

Horaires Chabat Kodech Nice

5785/2025

Vendredi 21 mars – 21 adar

Entrée de Chabat 18h26

Samedi 22 mars – 22 adar

Réciter le Chémâ avant 8h57

Sortie de Chabat 19h28

Rabénou Tam 19h59

Chabat Chalom

Dans le Sourire

ONEG CHABAT

N° 263

« LE DÉLICE DU CHABAT »



Etudier le Chabat

La paracha de Vayakel nous dit que Moché a rassemblé le peuple d'Israël, il leur rappelle la loi du Chabat avant de passer à la confection du Tabernacle.

Rachi commente : cela nous apprend que la construction du Tabernacle ne repousse pas le Chabat !

De toute évidence nous aurions pu avoir tendance que le Tabernacle repousse le Chabat, ne représente-t-il pas la demeure divine ? là, la Tora nous livre un enseignement majeur, aucun édifice ne peut représenter la Présence divine dans le monde lorsqu'on ne fait pas Chabat ! Tout ce que tu fais pour D'IEU si ce n'est pas animé du Chabat ça n'a aucun sens !

Rav Moché Shternbuch écrit (Biourim Véhanagot Chémot page 407) : la première chose que fait Moché lorsqu'il descend du mont Sinaï c'est d'enseigner les lois du Chabat ! Certainement parce que Chabat fait partie des commandements les plus importants de la Tora et les erreurs sont nombreuses. On ne peut pas se dédouaner en prétextant qu'on n'a pas appris les lois de Chabat, ne pas apprendre ne nous libère pas du commandement.

Le Rav poursuit en énonçant quelques exemples de comportements illicites le jour de Chabat, voici un échantillon :

Il est interdit d'éplucher des œufs au-delà d'une demi-heure avant le repas – ceci s'inscrit dans l'interdit de "borer", trier.

Il est interdit de couper des légumes en tout petit morceau – ceci s'inscrit dans l'interdiction de "toh'en", moudre.

Il est interdit de laisser un aliment (légume, poisson) trop longtemps dans le sel – ceci

s'inscrit dans l'interdiction de "meabed – kovech kévachim", faire des conserves.

Il est interdit de saler ou épicer un aliment qui est chaud au degré de "yad soledet bo" (environ 37 degrés) – ceci s'inscrit dans l'interdiction de "mevachel", cuire.

Si la coquille de l'œuf s'est mélangée dans l'aliment (ou le noyau de citron) il est interdit de le retirer – ceci s'inscrit dans l'interdiction de "borer", trier.

Se dire "chomer Chabat" n'est possible seulement si on a appris les lois de Chabat, sinon sans le savoir on en vient à transgresser Chabat. Ce n'est qu'en étudiant les lois de Chabat qu'on sauvegarde le Chabat, comme il est dit dans la Tora (Chémot 31-16) « les Enfants d'Israël garderont le Chabat », garder ne se limite pas à ne pas transgresser Chabat mais c'est de s'assurer de bien respecter le Chabat, ce qui ne peut se faire uniquement si on apprend les lois de Chabat. Lorsque l'homme apprend les lois de Chabat il bénéficie de la surveillance divine qui l'aide à ne pas transgresser Chabat !

Le Rav de Brisk s'étonnait : comment se fait-il que les juifs les plus éloignés viennent à la synagogue le jour de Kipour mais ne respectent pas le Chabat, alors que la sainteté et l'importance du Chabat surpasse Kipour ? Il répondait : les gens les plus éloignés de la Tora sont influencés du Kipour des pratiquants, par conséquent si nous respectons davantage le Chabat ceci exercerait automatiquement une influence sur les plus éloignés ! Si nous rencontrons des gens qui transgressent Chabat c'est un appel et un rappel que nous devons nous renforcer dans les lois de Chabat, apprendre, enseigner, pratiquer !

Le Délice du Corps

Par Rav Menah'em Mendel Poumrantz - Safir Véyahalom Chabat Kodech page 293

C'est à plusieurs reprises que la Tora nous parle du Chabat, ce qui prouve son importance majeure.

A la sortie d'Egypte, après la traversée de la mer, arrivés à Mara les Enfants d'Israël ont reçu les lois du Chabat (avant même le don de la Tora !).

Les Dix Paroles prononcées au Sinai contiennent le commandement du Chabat.

Lorsque les Enfants d'Israël reçoivent l'ordre de construire le Tabernacle ils sont mis en garde de respecter le Chabat.

Chaque fois qu'on étudie le Chabat on y trouve une nouvelle saveur.

Le commandement du Chabat est toujours accompagné de la notion de "oneg Chabat" – le délice du Chabat. Quel est l'enjeu de ce délice ?

C'est un plaisir spirituel et physique en même temps.

Dans la prière du Chabat matin nous disons "véyitanégou mitouva'h" – ils se délecteront de ta bonté. Cela veut dire qu'en ce jour saint nous pouvons savourer la bonté divine et goûter les concepts spirituels et la sainteté suprême.

Ce délice passe également par les bons mets et bonnes

boissons, en l'honneur de Chabat.

Même si l'essentiel du Chabat est le niveau spirituel au point que le Zohar nomme Chabat "yoma dénichmata" – le jour de l'âme ! C'est précisément qu'en même temps où nous voyons que le bien-être du corps, du physique occupe une place et n'est pas mis en marge.

Pour saisir l'idée le Baal Chem Tov raconte l'histoire suivante : le fils du roi fut pris en otage et vendu en esclave. Plus le temps s'écoula plus le prince ressentait des languissements envers son père. De toute évidence le roi ressentait pareil. Mais la souffrance du fils est supérieure, son père est au plaisir alors que lui travaille durement. Dans sa douleur le fils espérait le jour où son père viendrait à son secours. Au terme de plusieurs années le fils reçoit une lettre de son père, en cachette, qui lui annonce qu'il arrive bientôt pour le libérer. Il voulu s'en réjouir mais il est dangereux dans son contexte de montrer sa joie. Il ne pu contenir sa joie, il se rendit au bar du village, il paya la tournée pour tout le monde, une fois que tous les

clients dansaient dans leur ivresse il se mit à danser avec eux.

C'est bien cela l'idée du plaisir corporel du Chabat. L'âme qui vient de très haut, dans toute sa sainteté elle se retrouve dans ce bas monde, au point que l'homme utilise son âme pour faillir et fauter, mais ceci est insupportable pur l'âme elle désire retrouver le trône céleste. D'IEU envoie un message à l'âme : je viens te libérer ! Chabat est tel le Olam Haba ! L'âme veut danser et se réjouir, mais elle se retrouve confronter encore une fois au corps, elle sait que si elle n'associe pas le corps à sa joie elle n'arrivera pas à ses fins, le corps va l'empêcher. Alors, d'IEU dit : délecte le corps de bons délices afin d'endormir le corps ainsi tu seras libre de te réjouir sans qu'il ne te dérange !

La question est très puissante : comment conjuguer le délice suprême de l'âme alors que le corps tire vers le bas ?

à suivre...



Chabat, connecté - à l'écoute de l'être sensible.

D'après Rav Sheinfeld Ech Hachabat volume I page 75

Si les montagnes et les vallées pouvaient parler, elles nous diraient : pourquoi tu me regardes comme si j'étais une créature indépendante, voilà que toute notre existence n'est que le produit de la pensée divine ! nous contenons des valeurs spirituelles ! n'est-ce pas nous qui avons chanté et loué D'IEU au moment du don de la Tora. Le Rachba explique : qu'au moment où nous avons reçu la Tora nous étions tellement contents qu'il nous paraissait comme si toutes les créatures se réjouissaient avec nous. Tous ont reconnu la puissance divine, et tous ont cherché à rejoindre la racine de l'existence. Il nous faut éveiller nos sens à faire parler toutes les créatures et voir à travers elles l'existence du divin. C'est alors que l'homme sera plus sensible et comprendra la profondeur de son âme le jour de Chabat. Pour ressentir l'âme supplémentaire de l'âme qui nous est octroyée il nous faut consacrer du temps à penser, à affiner la matière afin qu'elle ne soit plus écran face à la spiritualité et nous laisse pénétrer l'intériorité de la création, et ensuite nous pouvons nous connecter à cette profondeur intérieure de l'existence et percevoir la Pensée Divine.

Chabat nous apprend à découvrir la finesse de la vie, la délicatesse de l'existence, la profondeur de l'être !